

Une missionnaire improbable

... Au temps d'Elisée, les lépreux israélites furent négligés au profit de Naaman, un noble païen, trouvé fidèle à ses convictions morales, et conscient de ses besoins. Etant en état de recevoir les bienfaits de la grâce divine, non seulement il fut nettoyé de sa lèpre, mais il eut le bonheur de connaître le vrai Dieu.

Notre position devant Dieu dépend moins des lumières reçues que de l'usage que nous en faisons. Ainsi les païens qui suivent ce qui est droit dans la mesure où ils peuvent le discerner, sont dans une condition plus favorable que les hommes possédant plus de lumière et faisant profession de servir Dieu mais qui méprisent la lumière et se conduisent de manière à démentir leur profession de foi.

The Desire of Ages, p. 239 ; *Jésus-Christ*, p. 222.

Nous ignorons la manière dont nos enfants seront appelés à servir. Passeront-ils leur vie au cercle familial, travailleront-ils en commun avec des gens ayant la même vocation qu'eux, partiront-ils proclamer l'Evangile aux peuples païens ? Quoi qu'il en soit, tous doivent être des missionnaires pour Dieu, des ambassadeurs de miséricorde dans le monde. Il faut qu'ils reçoivent une éducation qui leur permettra de servir le Christ d'une manière désintéressée.

Les parents de cette jeune Israélite ignoraient quelle serait sa destinée, lorsqu'ils lui apprenaient à aimer le Seigneur. Mais ils accomplissaient fidèlement leur devoir; aussi, dans la maison du capitaine des armées syriennes, cette enfant rendit témoignage à son Dieu qu'on lui avait appris à honorer.

Prophets and Kings, pp. 245, 246 ; *Prophètes et rois*, pp. 188, 189.

En purifiant le lépreux de sa terrible maladie, le Christ a donné une image de son œuvre, cette œuvre qui consiste à nettoyer les hommes de leurs péchés. Celui qui se présenta à Jésus était « couvert de lèpre ». Un poison mortel avait envahi son corps. Les disciples avaient tenté d'empêcher leur Maître de le toucher, car quiconque effleurait un lépreux devenait impur. Non seulement Jésus ne fut atteint d'aucune souillure, mais son attouchement

communiqua une puissance vivifiante : la lèpre fut guérie. Il en est de même de la lèpre du péché, profondément enracinée, mortelle, et qu'aucun moyen humain ne peut guérir. « Toute la tête est malade, tout le cœur est languissant. De la plante des pieds au sommet de la tête, il n'y a plus rien de sain : ce sont que blessures, meurtrissures, plaies vives. » (Ésaïe 1 : 5,6) Jésus, venu habiter au sein de l'humanité, ne contracte aucune souillure. Sa présence communique au pécheur une vertu guérissante. A quiconque se jettera à ses pieds, disant avec foi : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur », il sera répondu : « Je le veux, sois purifié ! » (Matthieu 8 : 3).

Jésus n'accorda pas toujours immédiatement la guérison à ceux qui sollicitaient de lui cette faveur. Mais le lépreux obtint sa grâce dès qu'il l'eut demandée. Quand nous quêtions des bienfaits terrestres, la réponse à nos prières peut subir un délai, et il se peut que Dieu ne nous donne pas exactement ce que nous avons souhaité ; il en va tout autrement quand nous prions pour être délivrés du péché. Car Jésus veut toujours nous nettoyer du péché, pour faire de nous ses enfants, et nous mettre à même de vivre d'une manière sainte. Le Christ « s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père » (Galates 1 : 4). « Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé » (1 Jean 5 : 14,15).

The Desire of Ages, p. 266 ; *Jésus-Christ*, pp. 250, 251.

Dimanche 12 juillet 2015

Il avait tout, mais...

Dieu envoie des épreuves à ses enfants pour se rendre compte de leur fidélité au moment de la tentation. Il les place dans des circonstances difficiles pour voir s'ils mettront leur confiance en lui. Chacun possède des traits de caractère qui sont mis en évidence par l'épreuve. Dieu permet que ceux qui se confient en eux-mêmes soient terriblement tentés, afin qu'ils puissent comprendre leur faiblesse.

Lorsque nous passons par l'épreuve; lorsque nous voyons devant nous, non une plus grande prospérité, mais au contraire une situation exigeant de notre part quelque sacrifice, comment accueillerons-nous les insinuations de Satan nous prédisant des temps difficiles? Si nous écoutons ses suggestions, nous perdrons notre confiance en Dieu. A une époque comme la nôtre, il faut

nous souvenir que le Seigneur a toujours pris soin de ses institutions. Pensons au travail qu'il a déjà accompli, aux réformes qu'il a opérées, aux bénédictions dont il nous a comblés, aux preuves de son amour, et disons: « Seigneur, nous croyons en toi, en tes serviteurs, en ton œuvre; nous plaçons en toi notre confiance ».

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 210 ; *Témoignages*, vol. III, p. 223.

Quand les épreuves surviennent, souvenez-vous qu'elles sont envoyées pour votre bien. [...] Quand les épreuves et les tribulations viennent à vous, elles vous sont envoyées pour que vous puissiez recevoir du Dieu de gloire des forces renouvelées et une plus grande humilité, de sorte qu'il puisse vous bénir, vous soutenir, vous protéger. Dans la foi et avec l'espoir qui «ne rend pas confus», cramponnons-nous aux promesses de Dieu.

Oh ! Combien le Seigneur est bon pour tous et comme nous pouvons nous confier en lui en toute sécurité. Il nous appelle ses petits enfants. Alors allons vers lui comme vers un tendre Père. Il désire que les rayons lumineux de sa justice resplendissent sur nos visages, dans nos paroles et dans nos actions. Si nous nous aimons les uns les autres comme le Christ nous a aimés, les barrières qui nous séparent de Dieu et de nos semblables disparaîtront et tous les obstacles qui empêchent le Saint-Esprit de se déverser de cœur à cœur seront supprimés. [...] Confiez-vous en Dieu de toute votre âme et il se chargera de vous et de vos fardeaux.

My Life Today, p. 185 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 189.

J'attire votre attention sur les bénédictions offertes par la main généreuse de Dieu. Que la fraîcheur de chaque nouveau matin produise la louange dans vos cœurs pour les manifestations de Ses soins aimants. Mais, alors que notre bon Père céleste nous offre tant de choses pour assurer notre bonheur, il nous a aussi donné des bénédictions moins visibles à premier abord. Il connaît les besoins de l'homme déchu ; en sorte que, si d'une part il nous accorde des avantages, de l'autre, certains désagréments sont prévus pour nous pousser à utiliser les capacités reçues. Cela développe nos qualités de patience, de diligence, persévérance et de courage.

Il est des maux que l'homme peut atténuer sans jamais pouvoir les éliminer. Il doit surmonter les obstacles et influencer sur son entourage au lieu de se laisser modeler par lui. Il peut exercer ses talents pour faire régner l'ordre et l'harmonie au milieu du désordre. Pour cela, il peut obtenir l'aide divine s'il la demande. Il n'est pas livré à lui-même pour lutter contre les tentations et les épreuves. Le secours nécessaire a été mis à la disposition de Celui qui est puissant. Jésus a quitté les parvis royaux du ciel ; il a souffert et il est mort dans un monde avili par le péché afin de pouvoir enseigner à l'homme comment surmonter les épreuves de la vie et triompher de ses tentations. Tel est le modèle qui nous est proposé.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 312, § 2, 3.

Lundi, le 13 juillet 2015

Un témoin improbable

Vous êtes le sel de la terre, (Mat. 5 : 13). Ces paroles du Christ nous donnent une idée de la valeur de l'influence humaine. Elle consiste à travailler avec la même influence édifiante que celle du Christ, à transmettre des principes justes, à enrayer les progrès de la corruption du monde. Elle consiste aussi à répandre cette grâce que seul le Christ peut accorder. Elle doit édifier, adoucir la vie et le caractère de notre prochain par la puissance d'un bon exemple uni à une foi et un amour ardents. Le peuple de Dieu doit exercer sur le monde une puissance réformatrice et préservatrice. Il doit contrecarrer l'Influence destructrice et corruptrice du mal...

L'œuvre du peuple de Dieu dans le monde a pour but de réprimer le mal, d'élever, de purifier et d'ennoblir l'humanité. Les principes de bonté, d'amour et de bienveillance doivent déraciner chaque fibre de l'égoïsme qui s'est infiltré dans toute société et a corrompu l'Eglise. ... Si hommes et femmes ouvraient leur cœur aux influences célestes de vérité et d'amour, ces principes rejalliraient comme des ruisseaux dans le désert, rafraîchissant chacun et transformant par leur fraîcheur tout ce qui maintenant n'est que stérilité et misère. L'influence de ceux qui suivent la voie du Seigneur aura des conséquences éternelles. Ils connaissent la joie de la paix céleste comme une puissance durable, rafraîchissante et lumineuse.

God's Amazing Grace, p. 124 ; *La puissance de la grâce*, p. 125.

Ce n'est pas seulement du haut de la chaire que la vérité divine peut toucher les cœurs. Un autre champ d'activité, quoique plus humble, est plein de promesses : c'est celui qu'offrent le logis du pauvre et le palais du riche, la table hospitalière et les réunions ayant pour but un divertissement légitime.

... Que Jésus nous accompagne partout ; montrons à tous combien il nous est précieux. Ceux qui enferment leur religion derrière des murailles de pierre perdent de précieuses occasions de faire le bien. C'est par les relations sociales que le christianisme entre en contact avec le monde. Quiconque a reçu l'illumination divine doit éclairer le sentier de ceux qui ne connaissent pas la Lumière de la vie.

Nous devrions tous devenir des témoins de Jésus. Les influences sociales, sanctifiées par la grâce du Christ, doivent servir à gagner des âmes au Sauveur. Montrons au monde que nous ne sommes pas absorbés égoïstement par nos propres intérêts, que nous désirons que d'autres partagent nos bénédictions et nos privilèges. Qu'ils voient que notre religion ne nous rend pas durs et autoritaires. Tous ceux qui affirment avoir trouvé le Christ doivent servir comme lui de manière à être utiles aux hommes.

The Desire of Ages, p. 152 ; *Jésus-Christ*, p. 136.

Mardi, le 14 juillet 2015

Elysée, le prophète

Les années de jeunesse du prophète Elisée se déroulèrent dans le calme de la campagne, sous la direction de Dieu et de la nature, dans la discipline d'un travail utile. Dans un temps d'apostasie presque universelle, la maison de son père était de celles dont les habitants n'avaient pas fléchi le genou devant Baal. Dans cette maison, Dieu était honoré, et la fidélité au devoir était une règle de vie quotidienne.

Fils d'un riche fermier, Elisée prit part aux activités de son père. Il avait des aptitudes de meneur d'hommes, mais il apprit cependant à s'acquitter des tâches les plus ordinaires. Pour diriger avec sagesse, il devait d'abord savoir obéir. C'est en étant fidèle dans les petites choses qu'il se préparait à des responsabilités plus grandes.

Aimable et doux, Elisée n'en était pas moins énergique et ferme. Il aimait et respectait Dieu, et dans l'humble routine du labeur quotidien, il aiguïait sa volonté, affinait la noblesse de son caractère, en grandissant dans

la grâce et la connaissance divines. En travaillant avec son père aux tâches domestiques, il apprenait à travailler avec Dieu.

Reflecting Christ, p. 336 ; *Éducation*, pp.68, 69.

Le temps passa ; l'enlèvement d'Elie était proche ; Elisée, lui, était prêt à succéder au prophète. Et à nouveau, sa foi et sa détermination furent éprouvées. Il accompagnait Elie dans ses visites, tout en sachant ce qui devait bientôt se produire ; à chaque instant, son maître l'invitait à le quitter : « Tu vas rester ici, car l'Eternel m'envoie jusqu'à Béthel ». Mais en guidant la charrue, Elisée avait appris à ne pas abandonner, à ne pas se décourager, et maintenant qu'il s'était engagé dans d'autres responsabilités, il ne s'en détournerait pas. Chaque fois qu'Elie lui proposait de le quitter, il répondait : « L'Eternel est vivant et ton âme est vivante ! Je ne t'abandonnerai pas. » (2 Rois 2 : 2).

« Ils poursuivirent tous deux leur chemin. [...] Eux deux s'arrêtèrent au bord du Jourdain. Alors Elie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec. Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double part de ton esprit ! Elie dit : Tu me demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas.

» Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici qu'un char de feu et que des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre. Alors Elie monta au ciel dans un tourbillon...

Désormais Elisée remplaçait Elie. Celui qui avait été fidèle dans les moindres choses se montra fidèle aussi dans les grandes.

Cette leçon est pour chacun de nous. Personne ne peut savoir quel est le dessein de Dieu lorsqu'il nous propose une discipline ; mais tous nous pouvons être sûrs que la fidélité dans les petites choses démontre l'aptitude à assumer de plus grandes responsabilités. Chaque action de notre vie révèle notre caractère et seul celui qui se montre dans les petites tâches « un ouvrier qui n'a pas à rougir » (2 Timothée 2 : 15) se verra confier par Dieu l'honneur de plus hautes charges.

Education, pp. 59–61 ; *Éducation*, pp. 70, 71.

Mercredi, le 15 juillet 2015

La guérison de Naaman

Naaman le Syrien consulta le prophète de Dieu pour savoir comment il pouvait être soigné d'une maladie repoussante, la lèpre. Le prophète lui suggéra d'aller au Jourdain et de s'y baigner sept fois. Pourquoi ne suivit-il pas immédiatement l'ordre d'Elisée, le prophète de Dieu ? Pourquoi a-t-il refusé d'obéir à l'ordre du prophète ? Au contraire, mécontent, il est allé trouver ses serviteurs. Mortifié et déçu, il fut saisi de rage et refusa de suivre l'humble méthode indiquée par le prophète de Dieu. « Je me disais, » dit-il, « Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, il agitera sa main sur mon corps et me guérira. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Il s'en retourna et partit avec fureur. Mais ses serviteurs s'approchèrent, et lui dirent : Mon père, si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur ! » (2 Rois 5 :11-13) Ce grand homme avait trouvé indigne d'aller à l'humble rivière du Jourdain et de s'y laver. Les rivières qu'il mentionna étaient agrémentées par des arbres, des bosquets, et des idoles qui étaient placés dans ces bosquets. De nombreuses personnes se rassemblaient près de ces rivières pour adorer leurs idoles ; cela ne lui aurait demandé aucun geste d'humilité. Mais c'était le fait de suivre les instructions spécifiques du prophète qui humilierait son esprit orgueilleux et qui se prétendait élevé. C'est une obéissance volontaire qui apporterait le résultat désiré. Il se baigna et fut guéri.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 309.

A tout homme sincère, « qui marche dans l'obscurité et manque de lumière », voici l'invitation qui lui est adressée « Qu'il se confie dans le nom de l'Eternel, et qu'il s'appuie sur son Dieu » ! Car « jamais on n'a appris ni entendu dire et jamais l'œil n'a vu qu'un autre dieu que toi fit de telles choses pour ceux qui se confient en lui. Tu vas au-devant de celui qui pratique avec joie la justice, de ceux qui marchent dans tes voies et se souviennent de toi ».

Prophets and Kings, p. 253 ; *Prophètes et rois*, p. 192.

Ce dont nous avons besoin, c'est l'amour de Christ dans le cœur. Le moi doit être crucifié. Quand le moi s'immerge en Christ, le véritable amour

croît spontanément. Ce n'est ni une émotion ni une impulsion, mais la décision d'une volonté sanctifiée. Il ne consiste pas en sentiments, mais en la transformation de tout le cœur, l'âme et le caractère, qui sont morts au moi et vivants en Dieu. Notre Seigneur et Sauveur nous demande de nous abandonner à Lui. Tout ce qu'il exige, c'est l'abandon du moi à Dieu, en nous remettant à lui pour qu'il nous utilise comme bon lui semble. Tant que nous ne parvenons pas à ce degré d'abandon, nous ne travaillerons pas avec joie, avec efficacité et succès dans aucun domaine.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentaries*, vol. 6, p. 1100;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur 2 Corinthiens 5 : 14.

Jeudi, le 16 juillet 2015

Un nouveau croyant

Par la nouvelle naissance, le pécheur est mis en harmonie avec Dieu et avec sa loi. Dès que ce changement s'est produit, l'homme est passé de la mort à la vie, du péché à la sainteté, de la transgression et de la révolte à l'obéissance et à la fidélité. L'ancienne vie d'inimitié contre Dieu n'est plus. Il est entré dans une vie nouvelle de réconciliation, de foi et d'amour. Alors, « la justice de la loi » est « accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. » Et le croyant s'écrie du fond du cœur: « Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation ».

« La loi de L'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ». Sans la loi, on n'a aucune idée de la pureté et de la sainteté de Dieu, ni de sa propre culpabilité et de sa misère. On n'a aucune conviction réelle du péché, et on n'éprouve aucun besoin de s'amender. Ne se sentant pas perdu par ses transgressions de la loi divine, on ne voit pas la nécessité du sang expiatoire du Sauveur. On accepte l'espérance du salut sans changement radical du cœur et sans réforme de la vie. C'est ainsi que les conversions superficielles se multiplient et que des multitudes entrent dans l'Eglise sans être réellement unies au Sauveur.

The Great Controversy, p. 468 ; *La tragédie des siècles* pp. 508, 509.

La bonté et l'indulgence de Dieu, Son amour allant même jusqu'au sacrifice de soi, doit amener chaque personne qui discerne Sa grâce à la manifester de la même façon : offrir généreusement de la sympathie à ceux qui nous entourent. L'exemple merveilleux de la vie de Christ, la tendresse incomparable avec laquelle il a pénétré les sentiments même d'une personne opprimée, les pleurs qu'il a versés avec ceux qui pleurent, la joie qu'il a goûtée avec ceux qui se réjouissent dans Son amour, doivent avoir une influence profonde sur le caractère de chacun d'entre nous qui aimons Dieu et qui gardons Ses commandements.

Ils offriront de la sympathie sans réserve, de tout leur cœur. Par des paroles et des actes bienveillants, ils tenteront de rendre le cheminement aussi facile pour des pieds fatigués qu'ils ne le souhaiteraient pour eux-mêmes. Alors que nous recevons chaque jour et à chaque heure la bénédiction de Dieu, nous ne pouvons faire autrement que de montrer notre gratitude par un soin désintéressé et aimable vis-à-vis de ceux pour lesquels Jésus est mort. Est-ce que nous recevons des bénédictions ? Bien sûr ! Alors, déclare le Christ, transmettons-les à d'autres personnes; non pas seulement à quelques amis privilégiés, mais encore à tous ceux avec lesquels nous entrons en contact. Nous devons rendre grâce pour grâce.

Our High Calling, p. 183.

Vendredi, le 17 juillet 2015

Pour aller plus loin :

Jésus-Christ, chapitre 27, « Tu peux me rendre pur », pp. 246—250 ;
Témoignages, vol. III, *Foi et courage* pp. 222, 223.